

Fête de la Sainte Famille 2023 — Famille, lieu d'Espérance

En fêtant la Sainte Famille juste après Noël, nous célébrons *l'accomplissement des promesses* de Dieu. Les deux figures que nous montre l'Évangile, Syméon et Anne, ont attendu toute leur vie le Messie promis. L'un comme l'autre, maintenant qu'ils ont enfin rencontré l'Enfant Jésus, « peuvent mourir » : leur vie a atteint son but et leur Espérance est accomplie. La famille de Joseph, Marie, Jésus est le lieu où les promesses de Dieu ont atteint leur but : et plus largement, le Seigneur veut que nos familles, *toutes les familles*, soient le lieu où l'on reçoit les promesses et où l'on veille sur leur développement. Dans chaque famille il y a des promesses, un avenir, une espérance ; dans chaque famille on peut s'entraider, avancer ensemble vers la promesse du Seigneur.

La première promesse vécue en famille, bien sûr, c'est la *promesse de la vie*. Toute vie est un don de Dieu, c'est ce qui rend irremplaçable la famille. La Bible est très éloquente sur ce sujet : elle ne cesse de montrer que le Seigneur donne sa bénédiction en accordant la vie. La première lecture de ce jour raconte la promesse faite par Dieu à Abraham : alors qu'il semble trop tard pour Abraham et Sara, ils auront tout de même une postérité par Isaac, et même une descendance infiniment nombreuse par la suite. Quand le Seigneur veut combler un personnage biblique, Il lui accorde une descendance : pensons encore à Jacob, à Samson, aux rois d'Israël, à Zacharie et Élisabeth... et jusqu'à Marie elle-même qui reçoit son Fils comme le don le plus inattendu.

Cela ne veut pas dire, évidemment, que l'absence de descendance soit une punition de Dieu : nous connaissons tous des couples affectés par cette douleur, et souvent leur courage est admirable. Mais à notre époque, il s'agit surtout de retrouver le *sens du don de Dieu* : toute une génération a oublié que la vie n'est pas quelque chose qu'on fabrique, qu'on planifie... et qu'on élimine éventuellement en fonction de nos désirs. Retrouver le don de Dieu, c'est remettre à l'endroit notre relation avec le mystère de la vie humaine. Il nous semble normal, bien sûr, qu'on ne puisse pas *posséder* une personne humaine (par l'esclavage) : nous devons témoigner du même respect en ce qui concerne la vie à son début (dès la conception). Il en va de même face à la maladie, à la souffrance et la fin de vie : il faut rejeter résolument la tentation de tout planifier, tout prévoir et tout maîtriser, de peur de créer une société qui serait inhumaine. Seul le don de Dieu est source d'Espérance.

L'autre promesse de la famille, c'est *l'amour* vécu et partagé en toutes circonstances ; et particulièrement dans les épreuves de la vie. *Ensemble* nous pouvons vivre l'Espérance. La Sainte Famille a traversé de grandes difficultés, mais toujours sous le regard de Dieu : il y a eu le départ forcé pour le recensement ; puis une fois à Bethléem, l'absence d'hébergement, la naissance dans une étable ; et encore le départ pour l'Égypte et le massacre des Saints Innocents (sans oublier la prophétie de Syméon adressée à Marie : « Ton âme sera traversée d'un glaive »). À travers tout cela, l'Amour reste plus fort que la tristesse et le désespoir.

Par l'amour familial, on trouve une force renouvelée pour s'appuyer les uns sur les autres. Dans nos relations quotidiennes, il y a les difficultés et les incompréhensions, parfois les disputes et les conflits : l'Espérance nous conduit, en famille, à pardonner et à nous réconcilier. Le conflit n'a jamais le dernier mot ! C'est une conviction à transmettre aux enfants. Et aussi, face aux épreuves extérieures, comme Marie et Joseph, nous pouvons encore vivre l'Espérance : ensemble on partage et on se reconforte devant l'adversité. C'est un réflexe naturel (comme on l'a d'ailleurs vu lors de la crise du Covid) : quand surviennent l'inconnu et la peur, on revient au noyau familial comme au seul endroit où l'on peut se retrouver, s'entraider et ne pas être jugé. Ensemble, on peut partager et espérer.

En ce temps de Noël, nous célébrons donc l'accomplissement de notre Espérance, à travers les promesses du Seigneur. Dans la sainte Nuit de la Nativité, nous nous sommes rappelé que l'homme est à l'image de Dieu ; et que le Fils de Dieu est venu rétablir cette image en naissant parmi nous. Quelques jours plus tard, en fêtant la Sainte Famille, nous comprenons une dimension essentielle : l'homme, à cette image de Dieu Trinité, ne trouve le bonheur et l'Espérance que *dans la communion et le partage* ; non pas dans la solitude ni l'égoïsme. Ce que nous vivons dans nos familles, c'est non seulement que *la vie* est un don de Dieu, mais aussi que *l'amour et le partage* sont donnés par Dieu ; et nous ne pouvons pas vivre sans eux. Prions pour que les familles demeurent ces lieux irremplaçables, où chacun apprend à aimer, à vivre, à vaincre l'égoïsme, à pardonner, à prier, à *espérer* !